

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
autres départements....	3 fr. 50	6 fr. 11 fr.

Le Lot et Départ. limitrophes. 3 fr. 50 fr. 9 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité
ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RECLAMES (— " —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 82

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Affaire Caillaux. — La campagne défaitiste. — La guerre des pirates. — La situation économique en Allemagne est mauvaise. — La Russie du Sud contre les maximalistes.

Dans une séance, longue et mouvementée, la Chambre a décidé de lever l'immunité parlementaire de MM. Caillaux et Loustalot. Il ne pouvait en être autrement, de l'aveu même des intéressés.

Le député de la Sarthe est sous le coup d'une accusation terrible. M. Caillaux nie tout. Il reconnaît simplement avoir été léger et imprudent. C'est possible. Mais nul ne peut être au-dessus des lois, dans les circonstances actuelles surtout, et c'est à la justice de faire la pleine lumière.

M. Caillaux prétend être en butte aux attaques d'un parti parce qu'il est l'auteur de l'impôt sur le revenu. Pourrait-on croire qu'en signant l'ordre d'informer le gouverneur de Paris se soit prêt à une abominable comédie ? M. Caillaux voit aussi, dans son cas, une nouvelle affaire Dreyfus. Supposition gratuite assurément. Et si le pays — au moins dans sa majorité — n'est pas avec M. Caillaux, comme l'a affirmé imprudemment le député Bracke, il convient cependant de considérer que l'accusé a le droit d'être considéré comme innocent jusqu'au jour où la preuve de sa félonie serait faite par la justice.

Tout le premier, M. Caillaux a intérêt à un débat au grand jour. S'il sort indemne de l'instruction ou si les juges déclarent que ses actes n'ont rien de répréhensible, le pays ne se refusera pas à ratifier le verdict ; il ne s'entêtera pas à voir en M. Caillaux un mauvais Français.

Si, au contraire, les juges établissent que le député de la Sarthe a commis de graves fautes, de nature à nuire à son pays, il subira le châtiment qu'il aura mérité.

Le pays ne réclame pas une victime ; il veut la simple justice.

« Si M. Caillaux est coupable, écrit le Rappel, qu'il soit cloué au pilori le plus abject de l'histoire ; mais s'il est

innocent — ce que tout Français doit souhaiter pour la France — que son innocence jaillisse d'un tel éclat qu'elle illumine les partis pris les plus sombres. L'union morale d'un peuple libre ne doit être cimentée que par des châtements exemplaires ou des réparations éclatantes. »

Et maintenant, juges et accusé ont le droit de compter sur le silence de tous les partis....

Les Allemands recueillent, en Russie, le fruit de leur perfide campagne de défaitisme.

Il n'est plus contestable, en effet, que nos ennemis ont placé tout leur espoir dans une action pacifco-défaitiste qu'ils ont savamment combinée dès la fin de 1914, alors qu'ils se rendaient compte de leur impuissance à vaincre l'Entente par les armes.

Avec une habileté dont ils ont, hélas ! donné tant de preuves, nos ennemis ont organisé, dans le monde entier une campagne dont on aperçoit trop clairement, aujourd'hui, les prodigieux résultats. Les manifestations de Kienthal et de Stockholm, les agitations scandinaves et irlandaises, les campagnes défaitistes de Russie et d'Italie, les scandales de France sont étroitement liés. Ils font partie d'un tout dont le but était d'assurer à la Prusse une paix anticipée et urgente.

Le poison allemand s'est infiltré partout ; il s'est révélé sous des formes diverses, mais si les manifestations apparaissaient sur tous les points de l'univers, la main directrice restait à Berlin et guidait savamment l'opération.

Chez nous, à coups de millions, on a tenté de contaminer les milieux politiques et la presse. Mais la droiture française a triomphé de tous les pièges et noire pays, complètement ressaisi, se prépare à abattre à la fois les défaitistes, les traîtres et l'ennemi.

Les neutres eux-mêmes se félicitent de l'échec du défaitisme. Ils savent bien que si cette propagande néfaste avait triomphé, leurs pays auraient été livrés pieds et poings liés aux puissances centrales.

« L'Allemagne, dit Marcel Rouff de la Tribune de Genève, suspecte et tenue en échec chez tous les Alliés, c'est-à-dire dans la plus grande partie du monde, chercherait chez les neutres sa revanche. Saignés à blanc par les mesures de guerre et par la nécessité de participer après guerre à la militarisation intensive des peuples, plus ou moins abandonnés par les puissances

libérales, occupées à panser entre elles leurs plaies et à lutter économiquement contre l'ennemi non vaincu, les neutres verraient s'épanouir chez eux toute l'organisation économique allemande méthodiquement préparée pendant le conflit. Tout est prêt, en Suisse surtout, pour le jour où le défaitisme triompherait. »

Les neutres comprennent le danger qui les menacent et cela explique les vœux ardents qu'ils forment pour l'écrasement des empires de proie.

L'amirauté anglaise vient de publier des graphiques permettant d'apprécier les résultats de la guerre sous-marine de mars 1916 au milieu de décembre 1917.

Le premier permet de constater que les pertes des navires alliés, qui allaient s'aggravant jusqu'en juin 1917, diminuent d'une façon constante depuis cette époque.

L'Allemagne, qui a certainement accru le nombre de ses pirates, a coulé moins de navires au cours du dernier semestre 1917 qu'au cours de la période correspondante de 1916.

Le second graphique établit que le nombre de sous-marins détruits a constamment progressé jusqu'en septembre 1917. Depuis cette époque, la courbe des pertes reste stationnaire. Ce qui permet de croire que l'Allemagne a peut-être diminué un effort dont elle saisit l'inutilité.

Au total, la situation s'est grandement améliorée. Tirpitz qui avait prédit la fin de l'Angleterre en moins de trois mois, doit éprouver une amère désillusion !

Le Temps reproduit une série d'articles du Vorwärts qui sont un véritable cri de détresse au sujet de la situation économique de nos ennemis. Les Allemands ont faim et ils sont pressés d'en finir. C'est ce qui explique la hâte avec laquelle ils voudraient traiter avec la Russie.

La note du Vorwärts est sincère puisque le Berliner Tageblatt, grand organe à allure officieuse, écrivait récemment : « Les perspectives, en ce qui concerne l'alimentation sont plus fâcheuses qu'elles ne l'ont été, jusqu'ici, à aucune époque de la guerre. »

On trouve dans cette situation l'explication des pourparlers rondement menés par Berlin pour arriver à une signature prochaine d'une paix séparée avec la Russie.

Les Allemands sont pressés de mettre la main sur les greniers du sud de la Russie.

Malheureusement pour eux, les choses ne vont pas sans imprévu désagréable : L'Ukraine refuse de se plier aux exigences des Soviets et lève l'étendard de la révolte. C'est la guerre entre le Nord et le Sud. C'est donc la partie fertile de la Russie mise hors de la portée des Barbares.

« Si l'Ukraine, qui tient à son indépendance et entend la garder fût-ce au prix de nouveaux sacrifices, écrit la *Dépêche*, si l'Ukraine, qui n'entend pas devenir une terre d'exploitation allemande, si l'Ukraine fait la guerre à la Russie de Lénine, elle doit la faire également à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, avec lesquelles elle ne peut plus signer la paix. Rien ne s'oppose donc à ce qu'elle signe un traité d'alliance avec la Roumanie. Rien ne s'oppose non plus à ce que la Roumanie, si lâchement abandonnée, déclare à son tour la guerre à la Russie, et la grande opération politique de l'Allemagne devient presque une mauvaise affaire. Toutes les divisions austro-allemandes ne sont décidément pas encore sur le front occidental ! »

A. C.

Troupes autrichiennes à Bruxelles

Des troupes autrichiennes, provenant du front russe, passent déjà à travers la Belgique : elles ont fait leur apparition à Bruxelles et dans d'autres villes, avec des troupes allemandes également ramenées du front oriental.

Certains villes belges sont si encombrées de troupes que les vastes édifices affectés au service hospitalier, pendant la bataille de Passchendaele, ont été convertis en casernes.

Nouveau raid aérien sur l'Angleterre

Des avions ennemis ont tenté de franchir la côte du Kent, un peu après six heures du soir. L'un des avions a été forcé de descendre près de la côte ; les occupants, au nombre de trois, ont été capturés vivants. Aucun autre avion n'a réussi à franchir la côte à cette heure.

Une seconde attaque à eu lieu vers neuf heures et demie et quelques bombes ont été lancées sur l'île de Thanet. Les avions ennemis n'ont pas pu pénétrer plus loin. A l'intérieur du pays, on n'annonce aucune victime ni dégâts.

Du blé pour les Alliés

Pour pouvoir fournir aux Alliés, l'an prochain, 360 millions d'hectolitres de blé les fermiers des Etats-Unis ont semé des blés d'hiver sur une superficie plus considérable qu'on ne l'avait encore fait.

D'après des évaluations officielles, la production de 360 millions d'hectolitres de blé nécessite l'ensemencement de 20 millions d'hectares.

La réglementation imposée aux meuniers va permettre d'épargner près de 5.800.000 hectolitres.

Vingt avions ennemis descendus

(Officiel). — Dans la période du 11 au 20 décembre inclus, quatorze avions ont été descendus par nos pilotes et trois autres contraints d'atterrir dans leurs lignes.

En outre, les 6, 10 et 11 décembre, trois avions ennemis ont été abattus par le tir de nos canons spéciaux.

Le succès de l'Emprunt

Les résultats de l'emprunt ne sont

pas encore connus et ils ne peuvent pas l'être à cause du délai nécessaire pour la centralisation et le dépouillement des souscriptions venues de la province et de l'étranger, mais d'après les renseignements partiels qui ont été recueillis on peut déjà affirmer que l'émission a obtenu un plein succès. Ce succès est d'autant plus remarquable, que les circonstances, il faut le reconnaître, étaient peu favorables à la réalisation d'une grande opération de crédit, mais le pays tout entier a voulu affirmer une fois de plus sa volonté de poursuivre la lutte et sa confiance dans le triomphe de la cause des alliés.

A la Chambre

Dans sa séance de samedi, la Chambre, à la suite des explications de MM. Loustalot et Caillaux, a voté la levée de l'immunité par 418 voix contre 2.

Le procès Caillaux-Loustalot

Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a signé dimanche l'ordre d'informer contre MM. Caillaux, Loustalot et Comby.

Un sous-marin boche coulé

D'après le récit fait par des passagers arrivés le 20 courant à New-York, un sous-marin allemand aurait été coulé, en cours de voyage, par le transatlantique à bord duquel ils ont effectué la traversée.

La piraterie

Une note officielle de Berlin, en date du 23 décembre, déclare que l'Allemagne n'a nullement l'intention de renoncer, comme le bruit en court à l'étranger, à la guerre sous-marine, et affirme que le peuple et le gouvernement sont unanimes à penser que cette arme efficace doit continuer à être employée contre les ennemis de l'Allemagne.

Le prochain emprunt américain

On assure de source autorisée que le prochain emprunt américain, du type 4 1/2 % et d'un montant de 48 milliards de francs, aura lieu le 15 mars prochain.

L'indépendance Finlandaise reconnue

On annonce de Péetrograd, que le gouvernement maximaliste a par décret reconnu l'indépendance de la Finlande, tout en faisant certaines réserves sur le caractère bourgeois de la nouvelle République.

La Crimée autonome

Les journaux de Moscou annoncent que le Congrès des Tartares réunis à Batschissarai, a proclamé solennellement la Crimée autonome sur le mode de l'Ukraine ; les représentants de la République ukrainienne étaient présents.

Sur le front italien

(Officiel). — Au nord de Pedescala, les occupants d'un petit poste ennemi ont été surpris et anéantis par une de nos patrouilles.

Sur la rive gauche de l'Assa à l'ouest de Canove di Sotto, un de nos détachements, après une courte mais efficace préparation d'artillerie et après avoir dépassé, avec un mordant magnifique, les défenses accessoires adverses, et surmonté la résistance ennemie, a fait irruption dans un poste avancé important de l'ad-

versaire, et a ramené 22 prisonniers de grandes quantités d'armes et de matériel.

Dans Conca-Lagri-Posina, au mont Val-Bella (sud-est d'Asiago), dans le Frenzela et sur les pentes méridionales de Sasso-Rosso, de fortes patrouilles ennemies, qui tentaient de s'approcher de nos positions, ont été repoussées avec de lourdes pertes.

Le général Sarrail rappelle

Se basant sur des considérations d'ordre général, le gouvernement a décidé de remplacer à la tête des armées alliées en Orient le général Sarrail par le général Guillaumat.

Le général Sarrail, qui a eu à lutter contre de sérieuses difficultés et a rendu de grands services, sera appelé à de nouvelles fonctions dès que les circonstances le permettront.

Le général Guillaumat est arrivé samedi à Salonique.

Chronique locale

Nos ateliers étant fermés le jour de Noël, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas mardi.

En Espagne

Pendant que la justice française se met à l'œuvre pour procéder à la grande lessive du bolcheïsme, nos alliés, de leur tour, répriment les menées de défaitisme dont ils sont, eux aussi, les victimes.

Les neutres ne restent pas non plus indifférents : les manœuvres des agents boches les effrayent, car chaque jour, avec une audace inouïe, ces suppôts du Kaiser provoquent des incidents et des troubles.

L'Espagne voit aujourd'hui les résultats de sa complaisance à l'égard des espions qui, depuis 40 mois, ont pris pied partout, dans ses journaux, dans ses industries.

Elle n'ignore rien de l'organisation de la propagande et de l'espionnage militaire et naval boches : elle en souffre, puisqu'aussi bien sa marine n'est pas plus respectée par les pirates de von Tirpitz que les marines ennemies.

Le journal « El Parlamentario » s'est attaché à dénoncer la trahison et la félonie des Boches en Espagne : bien que très renseigné, il ne saura pas tout, car il y a, là aussi, une caste qui, pour de l'argent, a accepté d'aider, d'encourager les espions du Kaiser.

Néanmoins, c'est avec une vive satisfaction, qu'il faut apprendre que la partie saine de la population espagnole n'entend plus être aux ordres des bandits boches et qu'elle exige des sanctions.

Se faisant l'écho de cette partie de la population, le journal « le Dario » ne craint pas de jeter ce cri de protestation. Il demande que le Gouvernement fasse respecter la flotte marchande espagnole et la défende contre les attaques des sous-marins.

« Le gouvernement attend-il, demande le journal, la constitution d'une nouvelle junte de défense qui prendra sur elle de sauvegarder les intérêts et l'honneur en Espagne ? Nous ne sommes pas suspects, mais si les choses continuent ainsi, si le sang de nos marins coule

encore, et si nous n'obtenons pas enfin une réparation publique et solennelle pour les pertes et les outrages dont nous nous plaignons, nous parlerons assez haut et clair pour que les sourds eux-mêmes entendent. »

C'est une attitude nouvelle qui est demandée au gouvernement espagnol contre les Boches : c'est la seule qui convienne à nos voisins.

Votes de nos députés

Dans le scrutin relatif à la levée de l'immunité parlementaire de MM. Loustalot et Caillaux, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.

M. Malvy était absent par congé.

La Chambre a adopté par 418 voix contre 2.

Mort au champ d'honneur

Dans un de nos précédents numéros, nous avons annoncé la mort au champ d'honneur de notre compatriote Joseph Labro, originaire d'Escamps, lieutenant d'infanterie.

Notre regretté compatriote était le gendre de M. Alibert, ancien concierge de la Préfecture du Lot, qui a 7 fils ou gendres au front et qui a déjà eu la douleur de perdre un fils, tué à l'ennemi et un autre grièvement blessé.

Nous saluons la mémoire du regretté lieutenant Labro et nous adressons à sa veuve, à sa famille nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Sont décorés de la Médaille militaire, de la Croix de guerre avec palme :

Cazottes Jean, soldat (réserve) à la 10^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie : bon soldat dévoué et courageux. A été grièvement blessé dans la tranchée de première ligne, le 21 avril 1917. Amputé de l'avant-bras gauche.

Debertrand Henri, soldat (réserve) à la 5^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent soldat ayant toujours accompli son devoir avec sang-froid et dévouement. Grièvement blessé le 11 juillet 1916, en assurant une liaison en première ligne sous un violent bombardement. Amputé de l'avant-bras droit.

Compant Gaston, soldat (territorial) à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie : très bon soldat, courageux et discipliné. A été grièvement blessé pour la seconde fois le 30 avril 1917, en montant à l'attaque des positions ennemies. Amputé de l'avant-bras gauche.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote Marcel Gautié, d'Issendolus, a été l'objet de ces deux belles citations :

1^{re} Le 10 octobre 1916 : « Agent de liaison modèle, brave et courageux ; a toujours eu une très belle attitude sous le bombardement, pendant la période du 4 au 10 septembre 1916 ; s'est notamment distingué à l'attaque du 6 septembre 1916. »

2^e Le 9 novembre 1917 : « Coureur remarquable par la promptitude à transmettre les ordres au cours de l'attaque du 23 octobre, sous un bombardement violent et dans un terrain complètement bouleversé. Déjà cité. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Croix de guerre

Nos compatriotes Michel Cazala, caporal-fourrier et Urbain Pradexrol, caporal, de Pescadoires, ont été décorés de la croix de guerre.

Nos félicitations.

Réunion Générale du Cercle Républicain

La réunion générale des membres du Cercle Républicain aura lieu ce soir 24 décembre, à 8 h. 1/2.

Présence urgente.

Il ne sera pas envoyé de convocations personnelles. Le présent avis en tient lieu.

Le poids du pain

On nous écrit :

Monsieur le Directeur, Il a paru récemment dans le *Journal du Lot* divers articles concernant le poids déficitaire du pain livré par les boulangers.

Cette campagne légitime a dû produire son effet mais pas sur tous les intéressés. Aujourd'hui par exemple, j'ai voulu savoir si mon pain d'un kilo était sincère. Or il se trouve qu'il ne l'était qu'à peu près. Ce n'est pas seulement 150 grammes qui manquaient, mais 200 grammes.

Vous conviendrez que c'est tout de même un peu abusif.

Vol à l'étalage

Samedi, dans la journée, une femme pénétra dans la mercerie située rue Fénelon, fit quelques achats, paya et sortit.

Mais en passant devant l'étalage, cette femme s'exclama devant un lot de tricots en laine : espérant qu'on ne la verrait pas, elle allongea la main, prit un tricot et partit.

Elle avait été aperçue par un passant qui la surveillait depuis quelques instants, et qui l'interpella vivement.

La femme fut ramenée chez la mercière à qui elle rendit le tricot qui était d'une valeur de 20 francs.

La mercière, bonne personne, se contenta de lui faire de vifs reproches.

Emplois réservés aux réformés

Les réformés N° 1 ou retraités (officiers et hommes de troupe) qui désireraient obtenir un emploi dans une administration publique, dans une compagnie de chemins de fer, entreprise de transport, banque, etc., trouveront au siège du commandement des subdivisions de régions tous renseignements utiles à cet égard. Ils devront adresser leur demande d'emploi au commandant de la brigade de gendarmerie de leur résidence qui la fera parvenir au commandant de la subdivision de région chargé de constituer les dossiers de candidature.

Les permissions de l'armée d'Orient

L'*Officiel* publie aujourd'hui une circulaire du ministre de la guerre qui a décidé qu'à l'avenir la durée de la permission de détente accordée à tout militaire de l'armée d'Orient sera proportionnée à la durée de son séjour en Orient, et que cette permission sera égale à autant de fois dix jours que l'intéressé a passé en Orient de périodes intégrales de quatre mois, soit depuis son débarquement en Orient, soit depuis sa précédente permission pour la métropole obtenue au titre de l'A. O.

Pour nos prisonniers

Afin de remédier à la situation faite aux prisonniers en Allemagne par la suspension actuelle des envois de colis, la commission de répartition aux œuvres d'assistance aux prisonniers s'est arrêtée à la seule solution possible : elle a demandé à ses œuvres, les envois collectifs demeurant permis, d'assurer le plus rapidement possible d'importantes expéditions de vivres. La commission a mis à la disposition des œuvres sollicitées les sommes qui leur sont nécessaires.

Montredon

Citation à l'ordre du jour. — Verdier François-Jean, de Naturnal, maréchal-des-logis au 218^e d'artillerie, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« A rempli avec beaucoup de conscience professionnelle et de zèle les fonctions de chef de pièce à la batterie de tir et celles d'observateur. Très belle attitude pendant les bombardements répétés à la batterie. A fait preuve de beaucoup d'autorité sur le personnel de sa pièce et a donné un grand exemple de travail et d'entrain pendant les mois d'août, septembre et octobre 1917. Déjà cité. » Nos félicitations.

LES ETRENNES ET LA GUERRE

Parmi les livres que nous croyons devoir recommander à nos lecteurs, nous signalerons, pour les grandes personnes, le manuel illustré, clair et pratique, de M. Brutails : **Pour comprendre les Monuments de la France**, à l'usage des touristes (cartonné, 7 fr. 50) ; les collections **Ars-Una** (*France, Grande-Bretagne, Flandres, etc.*) et **Figures du passé** (*Danton, Mirabeau, Lauzun, etc.*) à 7 fr. 50 le volume, si précieuse pour les curieux d'art et d'histoire ; **Les Merveilles de la France** (25 fr.) se recommandent à ceux qui aiment les voyages.

Pour la jeunesse, les immortels **Voyages extraordinaires** de Jules Verne, à différents prix, et les **Romans Nationaux** d'Eckmann-Chatrion (7 fr. le volume relié) sont, avec les **Petits Héros de la grande Guerre**, de Jacquin et Fabre (7 fr. 50), et **Noémie Holmochette**, de M. du Genestoux (4 fr.), les livres d'étrennes par excellence.

A signaler, dans la célèbre *Bibliothèque rose*, l'apparition des triomphantes **Mésaventures de Jean-Paul Choppart**, par Louis Desnoyers (relié, 3 fr. 50). Enfin des albums pour les enfants : **Alphabet du Petit Français** ; **Alphabet** (*Les Bons et les Méchants*) ; **Nos Animaux** ; **Alphabet de la Guerre** (à 1 fr. 25 chaque) ; des *livres indéchirables*, imprimés sur toile, pour les tout-petits.

Ces ouvrages sont en vente à la Librairie HACHETTE ET C^{ie}, Paris.

Société Marseillaise de Crédit

Le Conseil d'administration de la **Société Marseillaise** a décidé de distribuer à dater du 5 janvier 1918, un acompte sur le dividende de l'exercice 1917, contre remise du coupon numéro 63.

Cet acompte sera payable comme suit, sous déduction des impôts :

Fr. : **12,50** pour les actions libérées entièrement ;

Fr. : **6,25** pour les actions libérées de 250 fr. ;

Fr. : **3,125** pour les actions libérées de 125 fr. ;

A MARSEILLE : Au siège social, rue Paradis, n° 75, et dans ses bureaux de quartier ;

A PARIS : A sa succursale, rue Auber, 4 ;

Et dans toutes ses agences.

Principales Opérations de la Société Marseillaise :

ORDRE DE BOURSE
COUPONS — ESCOMPTÉ
COMPTES DE DEPOT

HUILE D'OLIVE, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb^t. fco dom. J. HAGEGE & FRERES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

FIGES SURCHOIX de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom. c. remb^t. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

SAVON EXTRA, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert. colis 10 k. 29 fr. c. remb^t. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRERES, TUNIS.

LES MAGASINS GÉNÉRAUX du PETIT COMMERCE, 21 Avenue de l'Opéra, Paris, accepteraient offres légumes secs divers, ainsi que tous produits alimentaires et manufacturés.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 23 DÉC. (22h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 23 décembre, 23 h.
Activité réciproque des deux artilleries sur la rive droite de la Meuse et dans la région du Mort-Homme.

L'ennemi a tenté, sans succès, un coup de main au Bois des Caurières.

Rien à signaler sur le reste du front.
Dans la soirée du 22 décembre, des avions ennemis ont lancé une quarantaine de bombes sur Dunkerque et sa banlieue. Une personne de la population civile a été tuée, trois autres blessées, dont une femme et un enfant.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Grande activité des deux artilleries

Londres, 23 décembre, soir.
Au cours d'un coup de main exécuté ce matin par l'ennemi, sur un de nos postes à l'est d'Epehy, quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Un détachement qui tentait d'aborder nos lignes sur la route de Menin a été rejeté par nos feux.

Grande activité des deux artilleries, ce matin, au nord de Poelcapelle.

Hier, dès que la brume se fut dissipée, nos aviateurs ont effectué leurs opérations de réglage et pris des clichés sur les zones avant et arrière de l'ennemi. Ils ont jeté des bombes sur une pièce de gros calibre dans la région de Lille et sur d'autres objectifs, tels que baraquements, cantonnements et tranchées. Ils ont, en outre, tiré plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur l'infanterie allemande dans les tranchées.

Quatre appareils ennemis ont été abattus en combats aériens.

L'activité de notre aviation a atteint son plus haut point d'intensité dès la tombée de la nuit. Les aérodromes des escadrilles allemandes opérant la nuit ont été bombardés, ainsi que des gares importantes, où des mouvements se manifestaient.

Malgré le froid très vif, plusieurs de nos pilotes ont survolé à deux reprises les champs d'aviation allemands et pu placer de nombreuses bombes sur les hangars.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 24 DÉC. (15 h.)

Echecs de tentatives ennemies

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont lancé deux coups de main sur nos postes de la région de Bezons et le bois des Caurières. Ces tentatives ont échoué sous nos feux.

Lutte d'artillerie assez vive sur la rive gauche, dans le secteur de Bethincourt.

Nuit calme sur le reste du front.

Grande activité de l'aviation 18 avions boches abattus

Pendant les journées des 21, 22 et 23 décembre, l'aviation de chasse a montré une grande activité. Nos pilotes ont livré une *centaine de combats*, la plupart au-dessus des lignes allemandes. *Dix-huit avions allemands ont été abattus*, dont dix sont tombés en flammes ou se sont écrasés sur le sol.

Pendant cette période, les avions de bombardement ont lancé 18.000 k. de projectiles sur les gares, usines, bivouacs et organisations de l'ennemi, en arrière du front.

Paris, 12 h. 10.

Collision de tramways

Ce matin, à 5 h. 20, a eu lieu une collision de tramways à la porte Maillot. Il y a deux morts et douze blessés.

La paix Russe Les conditions de la Russie

De Petrograd : Les délégués russes à la Conférence, ont présenté les huit conditions suivantes :

Renonciation à des conquêtes territoriales par la force ;

Indépendance des territoires envahis ;

Droit des groupes ethniques à déterminer leur avenir politique ;

Exclusion d'indemnités ;

Dédommagements particuliers des pertes subies ;

Constitution par tous les belligérants d'un fonds international de compensation ;

Les dédommagements s'appliquent également aux colonies ;

Le boycottage économique après la guerre est interdit.

On irait à Stockholm

De Stockholm : Des rumeurs, de provenance russe, assurent que la conférence de paix qui vient de s'ouvrir à Brest Litowsk sera probablement transférée à Stockholm.

Les intentions du Japon

De Tokio : On dément que le Japon ait l'intention de transférer des troupes à Kharbine, à Vladivostock ou ailleurs. Les bruits de la mobilisation d'une partie de l'armée sont dénués de fondement.

Le Japon prend seulement des mesures pour maintenir l'armée et la flotte en bon état.

La canaillerie des Boches

De Buenos-Ayres : Les compagnies maritimes ont été informées que des agents allemands ont pour mission de détruire tous les vaisseaux de l'Entente, dans les ports argentins, par tous les moyens possibles. Le motif en serait la promesse de l'Argentine de livrer des céréales à l'Entente.

Sur le front anglais

Des coups de main ennemis échouent

Hier, dans la journée, l'ennemi a tenté un coup de main sur nos positions au sud-est d'Epehy. Il a été repoussé.

Pendant la nuit, deux nouveaux raids allemands ont échoué sur nos lignes dans la région de Monchy-le-Preux et à l'ouest de La Bassée.

Les pourparlers de paix se poursuivent à Brest-Litowsk. En apparence, les Russes semblent poser des conditions désagréables aux Boches. Simple apparence ! « Pas de dédommagements, pas de boycottage économique après la guerre... » Ce sont là des conditions singulièrement favorables aux Barbares !

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Le numéro de Noël des Annales — vrai tour de force dans les circonstances actuelles — vient de paraître. Une pièce de théâtre, un roman nouveau, 6.000 lignes de texte signées Maurice Barrès, René Bazin, Adolphe Brisson, P. Chapelle, Chrysale, Delarue-Mardrus, G. d'Espèrès, F. Fabié, Ch. Foley, Edmont Haraucourt, Henri Lavedan, Pierre Loti, Frédéric Masson, comtesse de Noailles, de Régner, Yvonne Sarcéy, Sergines ; une belle illustration en héliogravure ; une couverture en couleurs, un supplément hors texte en taille-douce reproduisant les Pastels de la Tour, du musée de Saint-Quentin ; tout cela pour le prix de 60 centimes.

Abonnements d'un an : France, 14 francs ; Etranger, 20 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 3 francs, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le premier fascicule de la douzième année du *Journal de l'Université des Annales*, qui vient de paraître, contient *in extenso* les belles conférences du général Mallette sur l'Épopée coloniale (dans la série : le Berceau de nos colonies méditerranéennes) et de Jean Richepin, sur les Contes et Chansons populaires de l'Île-de-France ; ainsi que les instructives leçons techniques du Dr Raoul Baudel (chirurgie de guerre), et de Mlle H. Régner (chansons animées pour enfants) ; le tout accompagné de nombreuses illustrations, vieilles estampes ou photographies d'actualité.

Le numéro 60 centimes.
On s'abonne, 51, rue St-Georges, à Paris.
Un an, 12 francs.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT